

Dominique Petitgand

Sans en avoir l'air, Dominique Petitgand renverse nos acquis et renouvelle notre rapport aux œuvres. Artiste plasticien, il n'utilise que le son ; ce n'est pas le moindre de ses paradoxes. Avec la parole des autres, il nous entraîne dans le non-dit, dans un monde où le silence raconte au-delà des mots, où les images apparaissent dans le vide.

Dès ses études à l'École d'architecture et aux Beaux-Arts de Nancy, il crée l'essence de son travail : l'enregistrement et le montage, des images et des sons. Il réalise alors des photographies et des vidéos. Ensuite, il ne retient que le son, dans une démarche de soustraction qui traverse l'ensemble de ses recherches. Le son devient le matériau de son œuvre.

Dominique Petitgand utilise d'abord un son « récupéré », puis décide en 1992 de créer lui-même sa matière première, son vocabulaire : des voix, quelques-unes et toujours les mêmes, une femme, une petite fille, un homme jeune... Elles sont captées au gré de ses propres expériences de vie, dont on sait peu et qui n'apparaissent jamais en tant que telles. Ces voix collectées disent des mots. Enregistrées dans une extrême proximité, elles sont aussi des souffles, des soupirs, des traces. Elles se livrent, elles s'échappent. Ce sont des voix blanches. « Ce qu'il y a en nous (la vie bouleversante) utilise le corps et s'exprime par la voix blanche. Ce qui se joue en nous, nous ronge ou nous inquiète, n'apparaît pas dans les mots et blanchit la voix » (Dominique Petitgand, *Notes*, 2006).

L'artiste capte également d'autres bruits de vie, ceux d'une télévision au loin, des bruits d'intérieur. De ces « matériaux » immatériels, il réalise des compositions comme on mêle des notes sur une portée. Ici, pas d'improvisation : l'assemblage des sons crée des œuvres aux tonalités infinies et chaque fois singulières. Les silences font saillir les voix, les mots rassemblés par l'opération créatrice du montage.

Il y a, ensuite est une installation sonore qui se déploie dans un espace vide et ouvert. Elle est composée de deux voix : tandis que celle d'une petite fille décrit ce qu'elle voit, une voix de femme relance, toujours avec les mêmes mots, le récit. Cette scansion fait apparaître, jaillir parfois, le paysage. Rien de la situation des personnages n'est donné : ni le lieu, ni le moment, ni la raison. Mais, au fil des voix et des silences, une histoire se dessine. On ne regarde pas dans une œuvre de Dominique Petitgand, mais on voit ici : le vent, les éléments, les figures. Dans le temps du récit, celui de l'œuvre, se compose alors une œuvre personnelle à chaque « auditeur » car, dans le creux des mots, une histoire prend forme, de la rencontre de ce qui est donné et de l'imaginaire.

...

DOMINIQUE PETITGAND

Laxou, 1965 ; vit à Paris

Il y a, ensuite, 1994-2005

Installation sonore pour quatre haut-parleurs, édition 1/3
(transcription, extrait)

Inv. 2006.1060/Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France

Il y a, ensuite

début de la musique
soufflerie alternée /
scansion / frottements

1^{re} voix
il y a les drapeaux
qui flottent,

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
il y a un bateau
qu'est sur la plage,

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
il y a des gens qui
se séchent sur la digue,

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
puis il y a une dame
qui fait sécher, sécher son
linge dehors,

2^e voix
ah ?

1^{re} voix
des habits par terre,
un peu déchirés,
il y a des algues,

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
il y a une autre dame
en train d'acheter
des habits ou je ne sais pas
quoi,

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
et puis c'est un magasin
avec, où ils vendent
des livres, des cassettes
vidéo,

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
il y a une maison, il y a une
dame en train d'éplucher
des pommes de terre,

2^e voix
ah bon ?

1^{re} voix
il y a des, dans
la maison, il y a des cadres,

refrain

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
il y a des spectateurs qui les
regardent,

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
ah, le squelette,
il y a un squelette,
il y a...

2^e voix
comment ça ?

1^{re} voix
...des...

2^e voix
hein ?

1^{re} voix
il y a des fleurs,

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
il y a des guitares,
il y a,

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
il y a plein de,
il y a plein de gens,

2^e voix
ensuite ?

1^{re} voix
et puis il y a une
barque qu'est au-dessus
d'eux,

refrain

2^e voix
ah ?

1^{re} voix
puis il y a une petite, une
espèce d'île
qu'est sur la mer,

2^e voix
ah ?

1^{re} voix
puis, puis c'est tout,

2^e voix
attends, je ne me
rappelle plus après,

fin de la musique,
une traînée sourde
et grave, fondue dans
le silence

44 **Dominique Petitgand**

...

Si *Il y a, ensuite* est une œuvre descriptive bien que le motif y soit en creux, *Cet empêchement* induit l'inverse : elle se crée en négatif, autour du non-dit. Une voix d'enfant trouve le silence et dit ce qu'elle ne peut pas faire. Nous n'en connaissons pas la raison, mais celle-ci provoque, au-delà de sa non-nomination, par son incertitude et son existence, malaise et frisson. L'ellipse est ici procédé et sujet même de l'œuvre ; le non-dit et les silences sont chargés de ce que l'imaginaire poursuit. L'histoire échappe aux mots – si peu nombreux pourtant. La voix nous émeut et le personnage prend corps.

L'œuvre de Dominique Petitgand est un paradoxe en soi. Elle entraîne tous nos sens alors qu'elle ne s'adresse qu'à l'ouïe. Elle nous pousse à imaginer, à broder, à créer alors qu'elle est complète, contrôlée, précise. L'œuvre, tout au long du temps de l'écoute, se déploie dans l'espace. Les personnages prennent corps, nous poursuivent et l'œuvre s'incarne.

A.F.

DOMINIQUE PETITGAND*Cet empêchement*, 2001-2006Installation sonore pour trois haut-parleurs, édition 1/3
(transcription)

Inv. 2006.1061 / Acquis avec la participation du FRAM Île-de-France

Cet empêchementboucle
(mélodie en escalier)voix
on peut pas,
oui,

boucle

voix
on peut pas,
on peut pas sortir,

boucle

voix
on peut pas,
on peut pas aller dehors,

boucle

voix
on peut pas accueillir des gens chez soi,
parce que,
comme on est allongé,
on peut pas ouvrir la porte,

boucle

voix
on peut pas téléphoner,
on peut,

boucle

voix
on peut rien faire, quoi

boucle